
LA LIBERTÉ

Depuis 1913

JOURNAUX CENTENAIRES DU CANADA
CENTENARY NEWSPAPERS OF CANADA

ACTUEL

FRANCOPHONIE

Le Forum des jeunes ambassadeurs de la francophonie des Amériques a eu lieu à Winnipeg du 23 au 30 juin dernier. Une cinquantaine de jeunes francophones de partout à travers les Amériques ont convergé vers la capitale manitobaine pour célébrer leur langue et leur culture. Retrouvez notre photo-reportage en page 9.

8-9





CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
2,20 $ + TAXES

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

VOL. 101 N° 14 • 2 AU 8 JUILLET 2014
SAINT-BONIFACE

Plaisirs francophones



photos : Daniel Bahuaud

Les francophones du Manitoba ont célébré la Fête de la Saint-Jean-Baptiste le 24 juin dernier au parc Provencher. Animations pour enfants, spectacle de danse africaine et concert de Madame Diva étaient au programme pour le plaisir des petits et des grands. C'était l'occasion pour les francophones d'afficher avec fierté leur francophonie.

Citation DE LA SEMAINE

« Lorsqu'on s'en prend au fait français, de manière fielleuse, dans une province bilingue où 13 % de la population est bilingue, et lorsqu'on a recours au racisme, on a dépassé toutes les bornes du comportement civil. »

Le candidat à la mairie, Robert-Falcon Ouellette réagit face aux commentaires racistes qu'il a reçus. | **Page 3.**

MENTION SPÉCIALE *BLUE RIBBON* POUR LE JOURNAL DE L'ANNÉE AU













Le SOMMAIRE

FINISSANTES ET FINISSANTS 2014



Félicitations à tous les diplômés et toutes les diplômées de la Division scolaire franco-manitobaine!

Chères finissantes,
Chers finissants,

Avec juin viennent la fin des classes et surtout, votre parcours secondaire. Plus que quelques jours voire quelques heures et ces douze dernières années ne seront plus qu'un beau souvenir.

Comme le temps passe rapidement! Vous venez à peine d'écrire la dernière page d'un chapitre du livre de votre vie, que déjà demain vous appelle.

Pour certains ce sera le marché du travail; à vous tous bonne chance dans vos projets. Qu'ils vous soient enrichissants et stimulants.

Pour d'autres ce sera une pause voyage; à vous aventuriers et découvreurs, profitez de ces moments pour en apprendre plus sur le monde, mais aussi sur vous-même.

Enfin il y a ceux qui continueront leur parcours scolaire, à vous chers élèves je vous souhaite de continuer à parfaire vos connaissances et de vous épanouir dans un domaine qui vous fascine.

À vous tous, je vous souhaite de savourer chaque seconde que la vie vous offre. Je vous souhaite de poursuivre et de vivre vos rêves et, bien que la vie puisse vous mener très loin, n'oubliez jamais vos racines, ni d'où vous venez. Soyez fiers de votre langue, soyez fiers de votre culture, car ce sont deux traits caractéristiques qui vous distinguent et qui vous représentent.

Et voilà la dernière cloche qui sonne la fin des cours. L'été de tous les souvenirs débutera dans quelques instants, mais, avant que vous quittiez la classe, permettez-moi de vous offrir une citation de l'écrivaine franco-manitobaine Gabrielle-Roy « *être une grande personne, c'est avoir trop d'explications à donner* ». Pour moi, cette citation est chargée d'un message important : malgré l'importance et les défis que la vie adulte vous apportera et mettra sur votre route, il ne faut jamais trop se prendre au sérieux.

À vous tous chers finissantes et finissants, merci et bonne route.

Le directeur général,

Alain Laberge



ÉCOLE COMMUNAUTAIRE AURÈLE-LEMOINE

Tess Cindy Allard • Evan Belair • Adrien Carrière • Lance Michael Joseph Carriere • Halley Catherine Irene Ducharme • Jennissa Gloria Dawn Fey



ÉCOLE/COLLÈGE RÉGIONAL GABRIELLE-ROY

Brody Joseph Anthony • Patrick A. S. Bellemare • Natasha Louise Marie Chartier • Oumar-Kevin Cissé • François Patrick Courcelles • Mathieu Danneels • Patrick J. Danneels • Roxanne Danneels • Marie-Josée David • Jesse Austin Louis de Rocquigny • Justin Joseph Delorme • Racky Diallo • Lisabeth Dupuis • Philippe Forest • Cédric Freynet • Céline Gagnon • Daniel Gratton • Nicholas Grenier • Taylor Marie Jolicoeur • Kaitlyn Anne Kalyniuk • Courtney Morgan Kehler • Sarah Randi Leblanc • Marie-Josée Lemoine • Dwayne Louis • Élise Marcoux • Janelle Yvonne McMullan • Dominic Jude Mohammed • Danick Morin • Johise Nsuli Namwira • Hannah Naske • Zoé Aimée Nicolas-Pelletier • Mathieu Nolette • Robert Nolin • Rhéanne Dawn-Marie Robert • Eric Saurette • Mathieu Luc Xavier Tétrault • Eric Trudeau • Sylvie Trudeau • Joël André Joseph Vermette



COLLÈGE LOUIS-RIEL

Nicole Adams • David Akué • Florent M Alimasi • Antoine Allard • Ingrid Anakeu-Kaké • Soultoine Azihari • Nicolas Balkissoon • Gabriel Barnabé • Danielle Duque Beaudry • Jérémie Beaulieu • Mélanie Beaulieu • Cedric Berard • Marissa Bérard • Anna Bertrice Marie Bertrand • Damien Bérubé • Merveilles C Biaya • Denis Bissonnette • Alexandre Boily-Bernal • Colin Boissonneault • Nicolas Bonin • Jean-Guy Boulianne-Laliberté • Katrina Boulianne-Laliberté • Tanisha Nicole Brezden • Dominic Brunette • Peggy Bujiriri • Joshua L. Carrière • Lianne Louise Carter • Vedany Cassamajor • Justin Chamberland • Katherine Charrette • Remy Colliou • Catherine Comte • Sylvie Côté • Olivia Maija Jeanne Dagnaud • Rachelle Dandonneau • Ange Michael Harry Danhi • Naomi Dauchot • Danielle Desrochers • Eric Dessureault-Di Marco • Marco Dumontier • Muriel Dupuis • Chantal Encontre • Keera Fabas • Allegra Rena Fajardo • Émilie Ferguson • Caroline Fillion • Chantal Fillion • Chantal Fiola • Geneviève Gabrielle Forest • Vincent Fortier • Justin Freynet-Kuzdun • Noah Glaveen • Kaelan Gobeil Odai • Elizabeth Grande • Nicolas Gravel • Annie Guzman • Thomas Hempel • Alix Ingabire • Coralie Kate H. Jackson • Christopher Randy Jenner • Kamanga Kayowa • Gislain Kibaga • Jennifer Kolybabi-Labossiere • Brandon Kostal • Octavie Michelle Grogbahon Koudou • Nicolas Lacroix-Pouliot • Marika Laczko • Kayla Lambert Rowan • Kyle David Lamontagne-Lysyk • Sean Daniel Lamontagne-Wood • Julien Lamoureux • Joshua Daniel Joseph Lazarenko • Cathérine Lemoine-Courcelles • Gilles Antoine Lessard • Adrien Joseph Lloyd • Brigitte Lussier • Pabiche Mahoungou Bayoulath • Mohamed Lamine Maïga • Paola Malenga • Simone Marcoux • Sarah McAvoy • Alexandra McLaren • Nathan McMullin • Emilie Dawn Messier • Benoît Morham • Geneviève Morin • Charlotte Morin-Fournier • Jamal Muhindo • Blaise Munga • Mariam Musaka • Jean-Paul Nekou • John Peter Nekou • Chaz Noël • Bilane Osman • Éric Paquin • Dominique Persechino • Sophie Pichon • Sophie Poirier Cole • Janelle Poiron • Alexandre Rémillard • Samuel Ritchot • Max Robert-Betzold • Dominique Roche • Serge Rochon • Gabriel S-C • Daniel Louis St. Hilaire • Ryan Saleh • Souadou Sane-Manga • Marielle Sanness Salmon • Julien Simard • Martine Singa • Manita Sithideth • Jean-Luc Georges Joseph Speliers • Aimée Surrette • Serigne Abdou Aziz Sy Seck • Danica Taylor • Benoit Thériault • Daniel Thériault • Lianne Topp • Taylor Tourond • Chantale Vaillancourt • Danick Vandale • Danika Vandale • Mégan Vermette • Kayla Villebrun-Normand • Julie Wiebe



CENTRE SCOLAIRE LÉO-RÉMILLARD

Amélie Bauch • Mélanie Bouchard • Danika Chabot • Josh Chartrand • Jérôme Corriveau • Stéfan V. Couture • Stéphanie Demers • Sophie Desrochers • Loreena Ducharme • Maryse Gagné • Nicolas Gauthier • Luc Grant • Alyssa Hornick • Eric N. Jobin • Brittany Labossière • Chantal Labossière • Gabrielle Labossière • Jean-Luc Lambert • Caleb Michel Lécuyer • Mario Lécuyer • Mario Maguet • Paul Molin • Ian Ponce • Alexa Prieur • Nadège Christine Pulgar-Vidal • Éva Riddell • Mikayla Ashley Ritchot • Danielle Rondeau • André Raymond Saucier • Céline Serceau • Yaza Samantha Shapata • Mathieu Simard



COLLÈGE RÉGIONAL NOTRE-DAME

Aubry Roland Bosc • Colin Normand Bosc • Joey Philippe Delaquis • Julie Marie DePauw • Patrick DeVries • Sara Marie Dupuis • Katrine Odile Monique Fouasse • Brenden Cole Joseph Gaultier • Natasha Florence Marie Grenier • Jocelyn Donat Guy Joseph Lesage • Sasha Nicole Magne • Julie Michelle McNair • Samia Ouihya • Eric Michel Joseph Payette • Matthieu Richard Gérald Préjet • Jesse Caleb Scheffelmaier • Miguel Eric Talbot




ÉCOLE POINTE-DES-CHÊNES

Patrick Bissonnette • Kohl Bohemier • David Brémaud • Bréanne Brunel • Danica Champagne • Véronique Charrière • Chad Cunningham • Marie Curé • Victoria Gosselin • Alexander Tobias Hughes • Sébastien Lachance • Shaelynn Landry • Jennifer Michaud • Briggette Louise Claudette Perrin • Jim-Bob Pitura • Céline Sartoris • Shelby Shodine • Chloé Smith • Riley Achil Tauffenbach • Derric Trudeau • Nathalie Nena Turenne

ÉCOLE COMMUNAUTAIRE RÉAL-BÉRARD

Céleste Audette • Gabrielle Carrière • Ryanna Chouinard • Daryl Dubois • Patrick Duma • Wesley Fallis • Janique Fillion • Sylvie Fillion • Richard Fontaine • Nicola Gosselin • Chantal Hébert • Cheyenne Lahaie • Désirée Laroche • Sylvain Laroche • Jean-Marc Marion • Nathan Moeller • Aliane Préfontaine • Danie Preteau • Paige Preteau • Janeau Talbot • Darrel Tessier • Alex Tétrault • Paul Vigier



ÉCOLE COMMUNAUTAIRE GILBERT-ROSSET

Daniel Boulet • Sophie Dufault • Nicolas Philippot • Karina Rouire • Joshua Syganiec • Christian Toupin



ÉCOLE RÉGIONALE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Danica Rose Bérard • Lianne Diane Marie Bérard • Jocelyn Collette • Nadine Marie Damphousse • Amélie Janine Marie Gobeil • Katya Lise Grenier • Elifnur Ozkahraman • Berit Lynn Sabourin • Jayden Sabourin



ÉCOLE SAINT-JOACHIM

Melanie Balcaen • Justin Baudry • Renée Katherine Boily • Camille Brémault • Sabrina Buscio-Lacombe • Danika Marie Collette • Jessie Doerksen • Katiana Fontaine • Julie Jeannette Fréchette • René Gagnon • Matthieu Gérardy • Samuel Grenier • Stéphane Daniel Labossière • Kathryn Nadeau • Kirsten Remillard • Mathieu Saadé • Alec Sawatzky • Martin Jean-Guy Tétrault • Pascal Jean Tétrault



ÉCOLE SAINT-LAZARE

Julienne Fafard • Damien Fouillard • Natalie Guay

CENTRE D'APPRENTISSAGE FRANCO-MANITOBAIN

Ntabala Anuarité Alimeti • Bakuza Bahigani • Marlyne Bahigani • M'Balou Cissoko • Matarou Dagamaïssa • Marie Leocadie Diarra • Ketsia Disowa Ndaya • Catherine Fibe-Kembo • Hussein Igeh • Christine Kisuule • Tania Tshoya Lubuya • Zawadi Makuza • Steve Michaud • Ella Banzouzi Mikangamane • Lutherol Mikangamane • Amos Mirimba • Charlene Mirimba • Fallone Mirimba • Venise Moroski • Shanele Nkurunziza • Rosalie Topangu



Sudoku

PROBLÈME N° 415

4		1				3		
5	8		7					
			3					
8				2	7			5
	4				9			8
		2				6		
6								
	9				8		7	
7				6	5		4	

RÉPONSE DU N° 414

9	1	6	2	4	3	8	7	5
4	8	5	6	7	1	2	3	9
2	3	7	5	9	8	1	6	4
3	6	2	4	5	7	9	8	1
5	4	8	1	6	9	3	2	7
1	7	9	3	8	2	4	5	6
6	5	3	8	1	4	7	9	2
8	9	4	7	2	6	5	1	3
7	2	1	9	3	5	6	4	8

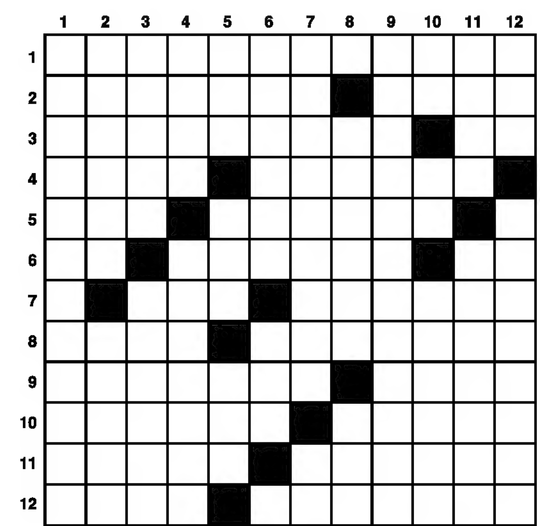
RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 784



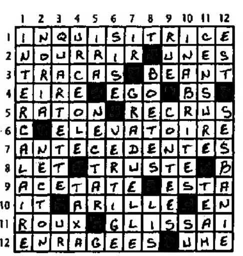
HORIZONTALEMENT

1- Menace, pression.
2- La capitale du Kenya. – Chez-soi.
3- Animal vivant en colonies. – Isabelle Sanscartier.
4- En forme d'œuf (pl.). – Petits canaux dallés.
5- Enduit se durcissant par dessiccation. – Remit en état ce qui avait subi un dommage.
6- Tarse. – Enfant, gosse. – Lettre grecque.
7- Père. – Pourvoyait.
8- Ancienne monnaie chinoise. – Économisée.
9- Se dit des chevaux dont la robe est composée d'un mélange de poils blancs et alezans. – Substances hallucinantes.
10- Inflammation de l'iris. – Pousses des cris de fureur.
11- Personnes qui, faute de talent, n'ont pas réussi. – Elle arrose Saint-Claude.
12- Ouverture sur la table d'un violon. – Impossibilité de marcher, en l'absence d'atteinte motrice (pl.).

VERTICALEMENT

1- Qui agit sans le vouloir.
2- Grain de beauté. – Auréoles, halos.
3- Petit trait horizontal. – Manière de parler (pl.).
4- Courroux. – Ébauchée.
5- Sentence, parole historique. – Rabiot. – Plaisirs.
6- Au même endroit d'un texte. – Personnel.
7- Gaspillés. – Doublée.
8- Grande plaine herbeuse. – Aber.
9- Spéculatifs.
10- Elle fut réduite à porter des sabots. – Possessif. – Ville d'Italie, dans le Latium.
11- Oublié. – N'avance pas.
12- Venus au monde. – Rapidité à agir, promptitude (pl.).

RÉPONSES DU N° 783



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	I	N	Q	U	I	S	I	T	R	I	C	E
2	N	O	U	R	R	I	R	■	U	N	E	S
3	T	R	A	C	A	S	■	B	E	A	N	T
4	E	I	R	E	■	E	G	O	■	B	S	■
5	R	A	T	O	N	■	R	E	C	R	U	S
6	C	■	E	L	E	V	A	T	O	I	R	E
7	A	N	T	E	C	E	D	E	N	T	E	S
8	L	E	T	■	T	R	U	S	T	E	■	B
9	A	C	E	T	A	T	E	■	E	S	T	A
10	I	T	■	A	R	I	L	L	E	■	E	N
11	R	O	U	X	■	G	L	I	S	S	A	I
12	E	N	R	A	G	E	E	S	■	U	N	E

▌FESTIVAL

Place aux jeunes

Pour la 27e édition du Festival Fringe, le poète et conteur Robert Malo présente une pièce de théâtre pour enfants à travers laquelle il fait d'eux des Voyageurs imaginaires, le temps du spectacle.

Wilgis AGOSSA
presse3@la-liberte.mb.ca



Archives La Liberté

Le conteur Robert Malo présentera du 17 au 26 juillet une pièce de théâtre participative pour enfants intitulée *Tibert Kitchen Party* dans le cadre du Festival Fringe.

La 27e édition du Festival Fringe aura lieu du 16 au 27 juillet prochain. Au programme, on retrouve une riche sélection de théâtre aussi dramatique que comique, de la danse, de l'improvisation mais surtout, pour la première fois cette année, un espace spécialement réservé aux enfants pour leur faire vivre les aventures des Voyageurs, et ceci, en français.

En effet, cette année, le festival laisse une place de choix au public jeune. « J'ai déjà fait le Fringe l'année dernière, mais le public était différent, confie le conteur francophone Robert Malo. Cette fois-ci, la pièce est conçue de façon spécifique pour les enfants de six à 14 ans. »

Dans sa pièce intitulée *Tibert Kitchen Party* Robert Malo mettra son talent au service de la jeunesse pour faire vivre aux enfants la vie des Voyageurs durant les 45 minutes que dureront sa pièce créée pour l'occasion. Dans la pièce, il emmène dans les enfants dans un voyage imaginaire en canot.

« C'est une pièce très participative, explique-t-il. Les enfants sont invités à embarquer dans le canot et tous ensembles, on rame, comme de vrais Voyageurs. Tout le long du voyage, on va connaître plusieurs aventures. On arrive à un moment où le canot se renverse et on tombe dans l'eau. On décide alors de créer un fort, le fort Gibraltar. »

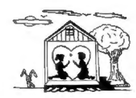
Et le but de cette pièce est de donner la chance à ces enfants de « vivre comme de vrais Franco-Manitobains », explique Robert Malo. Car, même si la programmation est désignée bilingue, cette pièce sera essentiellement présentée en français.

« Nous voulons encourager les anglophones à apprendre le français, poursuit-il. Et pour cela, il faut rendre la francophonie intéressante et invitante. » Ceci passe en partie par la distraction et les histoires dont elle regorge. « On veut les amener à trouver une passion pour apprendre le français, affirme Robert Malo. Cette pièce est bâtie pour partager notre culture aux anglophones. »

Par ailleurs, le Fringe présente aussi une riche programmation pour les adultes (1). Au total, 178 spectacles sont prévus pour les deux semaines du spectacle.

(1) Pour plus d'informations sur le festival Fringe, visitez le site Web du festival au www.winnipegfringe.com.

EMPLOIS ET AVIS



GARDERIE LES PETITS AMIS DAY CARE INC.

La Garderie Les Petits Amis est à la recherche
d'éducateur(trice)s II, III ou ASE
Poste à temps occasionnel

Les personnes intéressées doivent :

- posséder un diplôme EJE II ou EJE III;
- ou avoir ASE;
- être bon(ne) communicateur(trice);
- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- démontrer la capacité de travailler en équipe;
- être responsable et avoir un moyen de transport.

Nous offrons :

- un salaire compétitif selon le syndicat;
- une assurance de Groupe à travers Desjardins Financial Security;
- un plan de pension, Multi-Sector Pension Plan.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande accompagnée d'un curriculum vitae et trois noms de référence à :

Raymond Chartier, Directeur
Garderie Les Petits Amis
88, chemin Arena
Sainte-Anne-des-Chênes (Manitoba) R5H 1G6

Téléphone : 204-422-8933 • Télécopieur : 204-422-6116
Courriel : garderie@mymts.net



Archidiocèse de Saint-Boniface

est à la recherche d'un(e)

Secrétaire administratif(ive) bilingue

Un poste temporaire à temps plein pour assumer des responsabilités de secrétariat et d'administration.

Aptitudes recherchées :

- maîtrise la langue française et anglaise;
- aptitudes développées en informatique et « Microsoft Office Suite »;
- bonne connaissance en administration de bureau et du travail de secrétariat;
- gérer plusieurs projets;
- prendre des rendez-vous, organiser des horaires, des réunions et des tâches reliées à la procure diocésaine incluant prendre des notes, composer des lettres, des procès-verbaux, la correction de textes, et plus;
- bon entregent.

Description : **http://www.archsaintboniface.ca/main.php?p=415**

Envoyer curriculum vitae avec trois références à :

Archidiocèse de Saint-Boniface
151, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H6

Téléphone : (204) 237-9851
Courriel : jpaquin@archsaintboniface.ca

Date de fermeture : le jeudi 3 juillet 2014



APPEL DE CANDIDATURES

Adjoint ou adjointe à l'administration (Bibliothèque) – poste de remplacement d'un an

Responsabilités :

- effectuer la saisie et la mise en page de documents tels les lettres, notes de service, rapports ou autres documents selon les besoins;
- assurer les services de réception, au téléphone et en personne et répondre aux demandes du public et de la clientèle;
- exécuter toutes opérations relatives à l'inscription des usagers, le contrôle des dossiers des usagers, le prêt des documents, le paiement d'amendes dans le système de travail de la bibliothèque;
- participer à l'embauche du personnel étudiant, préparer l'horaire et les feuilles de paie des aides-étudiants et gérer toute modification d'horaire;
- former le personnel étudiant au service du prêt pour les soirées et les fins de semaine;
- cumuler les statistiques relatives au service du prêt et de l'aide à la recherche.

Qualifications recherchées :

- diplôme en gestion de bureau ou l'équivalent en expérience et formation;
- bonne connaissance du français et de l'anglais, parlés et écrits;
- connaissance des applications Microsoft Office.

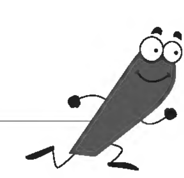
Rémunération : selon la convention collective

Entrée en fonction : le 1er août 2014

Veuillez faire parvenir votre lettre de présentation et votre curriculum vitae au plus tard le 11 juillet 2014 à :

Lorraine Roch, directrice des ressources humaines
Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210 Télécopieur : 204-237-3099
loroch@ustboniface.ca
ustboniface.ca

L'USB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler; la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.







APPEL DE CANDIDATURES

L'École technique et professionnelle de l'Université de Saint-Boniface fait appel de candidatures pour les postes suivants :

Professeure ou professeur à terme, du 25 août 2014 au 30 avril 2015 à 50 % – Sciences infirmières – date de clôture : le 4 juillet 2014, à 16 h

Professeure ou professeur à terme, du 25 août 2014 au 30 avril 2015 à 80 % – Sciences infirmières – date de clôture : le 4 juillet 2014, à 16 h

Pour voir ces offres d'emploi ainsi que d'autres offres, visitez notre site Web à ustboniface.ca et cliquez sur « Grand public, Emploi ».

L'USB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler; la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

PETITES ANNONCES



www.stleongardens.com

250-

À LOUER

DISPONIBLE LE 1er AOÛT : appartement de 3 chambres. Rez-de-chaussée d'une maison. 4 appareils ménagers (lave-linge et sèche-linge). Stationnement. Non fumeur, pas d'animaux. Services non compris. Téléphonez au 204-237-4507 après 16 h 30 svp.

251-

NOMBRE DE MOTS	20 mots et moins	21 à 25 mots	26 à 30 mots
Semaine 1	12,98 $	14,07 $	15,17 $
Semaine 2	20,68 $	22,90 $	25,10 $
Semaine 3	23,99 $	27,30 $	30,60 $
Semaine 4	27,30 $	31,71 $	36,12 $
Semaine 5	30,60 $	36,12 $	41,63 $
Semaine 6	33,92 $	40,53 $	47,15 $

Mot additionnel : 15¢ Photo : 15,17 $

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).

FIERS DE NOTRE UNIVERSITÉ

Félicitations DIPLÔMÉS 2013-2014

Vous faites désormais partie du cercle privilégié des anciennes et des anciens de l'Université de Saint-Boniface.

Maîtrise en éducation
Caron, René
Castelli, Elizabeth
Dallaire, Rémi
de Larminat-Kolodziejczyk, Marie Anne
Durand, Heather
Fournier, Sébastien
Gasmallah, Rafik
Goupil, Magali,
Grenier, Claudette
Kagazo, Wilhelmine
Labossière, Gilles
Laplante, Simon
Levesque, Monique
Marchand, Léanne
Martel, Brian
Patenaude, Dolorès
Roy, Marc Roger

Baccalauréat en administration des affaires
Bouda, Joël,
Brioual, Mohamed
Chaby Hary, Maria
Drabo, Mamadou Moctar
El Goumri, Abdessamad
Fofana, Kadiatou
Guéret, André René
Ibnou Zahir, Nabil
Kebe, Aidara
Martine, Joel
Mbaye, Aboubakrine Sadikh
McRae, Nakita
Ndiaye, Yaye Thioumbane
Ouattara, Gaoussou
Sall, Sidy Mohamed
Sissoko, Aïssatou Mamadou,
Touchette, Sophie Élise Marie

Baccalauréat ès arts (spécialisé en français)
LaTouche, Geneviève Mary

Baccalauréat ès arts (spécialisation en traduction)
Chambers, Marlene
Katny, Az El Arab
Leclerc, Odile,
Morgan, Kylie Paige
Mukamuhirwa, Immaculée
Thobo-Carlsen, Vickie Marie Hélène

Baccalauréat ès arts
Allain, Tristan Dominique
Badiou, Joël,
Bazin, Sylvia Claudine
Braun, Dielle
Brown, Paige Caitlyn
Caby, Joël David
Cadez, Michelle
Carrière-Khan, Chantal
Chaput, Mathieu Robert
Coulibaly, Bassirou
Demetrioff, Taylor
De Rosa, Léona Celine
Dunford, Thomas William
Elie, Véronique
Fowler, Benjamin
Gacoin, Aurélie Louise Sylvie
Kidinda, Yannick
Laurin, Alain Noël
Legal, Maria
LeGal, Sylvain
Lessard, Carolyn
Mbao, Mouhamed
Perrin, Josée
Roy, Mya Angèle
Shiloff, Nadia Maria Krysta
Therrien Vrignon, Françoise
Tran, Hien Ngoc
Tranchant, Loïse
Vajdl, Lainie Cree
Vielfaure, Éric
Vuignier, Brigitte Élise
Wiebe, Bradley

Certificat en traduction
Abbé, Laurence
Balcaen, Gisèle Aline Marie
Bélanger Lee, Geneviève Marie
Cerbah, Hamid,
Chaboureau, Amélie
Chamberlin, Cynthia
Cloutier, Maryse
Fugere, Sera Carmen
Golaneck, Hélène
Hajjar, Nelly
Langlois, Renée
Lavoie, Athina
Lebel, Sophie
Legacy, Sophie
Legal, Lucien Donald Joseph
Melnychenko, Denys
Ranaivo Rabehaja, Heidi
Royer, Emmanuelle,
Scarpellini, Lina
St-Coeur, Anne-Marie
Toulliou, Emmanuelle
Turgeon, Raymond

Baccalauréat en éducation
Audette, Danya Rachel
Ben Aissa, Malek
Bilodeau, Daniel Luc Poturnak
Boily, Lisanne Méline Marie
Bruneau, Daniel Henri Joseph
Collette, Charmaine
Comte, Stéphanie
Cressman, Zoe Anna
Desmarais, Mario Raymond Joseph
Freynet-Gagné, Kateri
Gagné, Maryanne
Gagné, Patrick
Gauthier, Chantelle Marie Christine
Gosselin, Julie Lucille Marie
Gosselin, Shawna Rhéanne Marie
Hamilton, Danielle Renée
Hamilton, Stéphanie Andrée Marie
Harel, Chantal
Kirouac, Janelle Christine
Lesage, Nadine Annette Élise Marie
Piché, Pierre Louis Joseph
Ritchot, Danica
Rocque, Rachelle Rose Anna Marie
Rodier, Nicole
Rothenberger, Matthew
Rowe, Kari
Springett, Sarah
Tessier, Allie
Vandenberghe, Breanna Catherine
Waldie, Stéphane
Waters, Meghan Julie
Yerama, Lauren Nicola
Young, Janet Ainslie

Diplôme postbaccalauréat en éducation
Boily, Karen,
Bonin, Carole Marie
d'Auteuil, Martin
Didcote, Nycol Suzanne Page,
Dorge, Danys,
Fischer, Danielle Natalie Marie,
Fréchette, Tristan,
Hanna, Mary Moheb Shafik
Ibrahim, Mona
Kennedy, Michelle Marie,
Lanctôt-Blanchard, Sonia
Nachtigall, Elizabeth
Prescott, Christopher,

Baccalauréat en service social
Collette, Krystèle Jacqueline
Fedoruk, Laura Dawn
Gervais, Julie Claire Marie
Guilleminot-Rey, Janine Louise Marie,
Jones, Élise Kathryn Marie
LeBlanc, Nathalie Monique Lisèlle
Lemoine, Danica Lise Marie
Mpiana, Catherine Tshijuka
Proteau, Kelsie Randi
Sadi, Musaka
Sawatzky, Joanne
Scaletta, Sara Deane Magne
Therrien-Hébert, Mélanie
Vielfaure, Carmen

Baccalauréat ès sciences (majeure)
Arakaza, Brenda-Arlène
Bray, Kelsey Megan

Baccalauréat ès sciences
Beals, Hannah Britt Hanson
Bezzahou, Abdellah
Deezar, Josée Marie Teresa,
Desrosiers, Tyler
Fréchette, Britta
Gozda, Kiana
Gregorchuk, Branden Steven John
Hudrick, Ashley Dawn Marie
Laroche, Isabelle Marie Marguerite
Lesage, Chantal Marie Nathalie
Lussier, Joël Amédée
Péloquin, Christian
Smith, Melissa Anne
Touchette, Cloé Celeste

Baccalauréat ès sciences en sciences infirmières Université d'Ottawa
Bosc, Mélanie Liliane
Boucher, Cara-Lyne
Chartier, Janelle Marie Paule
Clark, Kayla Nikki Marie
Deleurme, Kaitlin Nicole
Deleurme, Melissa Marie
Dornez, Léanne Lynn
Douglass, Carlie Dawn
Dubé-Smith, Andrée
Gratton, Marie-Claude
Grenier, Colette
Joyal, Katrine Eveline
Klassen, Justine Helene Suzanne
Labossière, Renelle Irène
Lees, Nicolas
Lesage, Jacinthe
Montgomery, Keith Stuart
Peeler, Danielle Marie
Prairie, Caleigh Miriam
Proulx, Kristin Melissa
Rooney, Alexandra Rochelle
Schulz, Kirsten Katrina Lynn
Thompson, Geneviève Marie Rivard
Uwizeye, Angélique
Yashima, Jennifer
Yvinec-Dunlop, David

Diplôme avancé en leadership pour la jeune enfance
Berthelette, Francine
Kothari, Paras
Lessard, Julie Simone Marie
Vielfaure, Louanne Léa

Diplôme en administration des affaires
Barry, Abdoulaye
Bouamira, Chaimae
Bouchard, Zachary Norman
Charif, Ahmed
Daloussi, Alaa
Désorcy-Nantel, Francis
Diongue, Ndella
El Youssoufi, Réda
Fall, Boubacar Fary
Kacou, Bley Gilles Hermann
Kassé, Sokhna Maï Kabir Mbacké
Lô, Massamba
Madiamanima, Mampasi Reagan
Mukeke, Françoise
Ndour, Rokhaya Sokhna
Ngom, Papa Omar
Nkurunziza, Alida Linda
Rezgui, Malek
Rondeau, Brianne
Saaidy, Elmehdi
Samadi, Mohamed
Tarafi, Soufiane
Thiam, Fatoumata Bintou

Diplôme en communication multimédia
Cournoyer, Mario Guy Joseph
Dumontier, Sophie
Gauthier, Miguel
Ginn, Adam Geoffrey
Legal, Camille Pauline Corinna
Savard, Mario

Diplôme en éducation de la jeune enfance
Chouayekh, Khalil
El Aoufir, Siham
Fadl, Maria
Habity, Sara
Jelcic, Matea
Kabali, Dorothe Tokunda
Kabouia, Hanna
Lechguer, Safia
Manzeke, Zaina Bu
Papadopoulos, Jennifer
Schulman, Sarah

Diplôme en gestion du tourisme
Fajri, Saddam
Gingras, Sarah Marie Claudette
Gonzales, Kimmy
Jebara, Nermine
Schirru, Guillaume Nicolas
Tangara, Djeneba Oumar

Diplôme en informatique
Ayitsedji Kwawo, Kuadjo Hilaire
Cheikh Sidiya, Souleymane
Diakhate, Sidy Mohamed
Fall, Khadimou Rassoul
Frederic, Rudolph Mike Peguy
Gueye, Papa DJibril
Iraki, Tarik
Kissane, Adnane
Koume, Youssou
Ntarungu, Igor
Saaidy, Mokhtar
Soumbounou, Ibrahima

Diplôme en sciences infirmières
Dorge, Roxanne

Diplôme en soins infirmiers auxiliaires
Haïda, Abdallah
Haïsatou, Mbouokam Mounpain
Neche, Emmanuel
Pekuognio, Madeleine
Taouile, Nadia
Wright, Kristine

Certificats d'aide en soins de santé
Bahiga-Kamunyanga, Gilbert
Ble Epse Akue, Amoin Sylvie
Bousquet, Melody
Bujiriri, Peggy
Bwendwa, Nzigire
Camara, Mariama Tala
Dianzenza, Bahati Jean-Claude
El Khallaa, Samir
Etefa, Willy Lobea
Fatuma, Gilberte
Fey, Jennissa
Jaouani, Arafat Allah
Kouadio Epse Kablan, Adjoua Melanie
LaFlèche, Mariève
Miteja, Luli Hoshi
Mukabaha, Sylvie
Mukarugwiza, Leonilla
Osman, Bilane
Pethas, Ephese François
Saïd Hamidou, Ourfata

Certificat de webmestre
Mahé, Gabrielle



ustboniface.ca

/ustboniface

COMMUNAUTAIRE



CHRONIQUE RELIGIEUSE

KEVIN PRADA

Credo!

Credo. Voilà un mot qui, aujourd'hui, cause des troubles pour plusieurs personnes. « Je crois ». Voilà ce que signifie cette affirmation. Nous, catholiques, nous affirmons nos croyances en récitant notre Credo lorsque nous assistons à la messe dominicale. Mais combien souvent nous rendons-nous compte de la gravité de ce qu'on dit lorsqu'on prononce ces mots profonds?

Selon le Larousse, croire, c'est : « Tenir quelque chose pour vrai, l'admettre comme une certitude, en être persuadé, convaincu », ou bien encore : « Tenir quelqu'un pour sincère; se fier à lui ». Lorsque je me prononce avec le « je crois », ce n'est pas qu'une simple idée nonchalante que je murmure avec profond malaise pour faire comme le reste de l'assemblée! Non. C'est une déclaration de ce qui est au plus profond de notre vie chrétienne : notre ferme croyance, notre certitude en l'existence du Dieu - Père, Fils et Saint-Esprit. Nous affirmons notre conviction et notre appartenance à l'Église catholique, notre croyance en la communion des saints, à la résurrection de la chaire, et à la vie éternelle. Amen!

Wow. Ce n'est pas n'importe quoi, tout cela! Et voilà pourquoi je trouve que cette exclamation, ce « je crois », cause autant de problèmes pour notre monde d'aujourd'hui. Nous vivons dans une société qui a peur de s'affirmer. D'un côté, on est très à l'aise de parler de nos convictions politiques, ou bien de nos préférences ou de nos goûts. Mais de l'autre côté, on a une espèce de réticence à se prononcer sur les questions plus profondes, et de s'engager vraiment à quelque chose. On préfère dire, « je pense, que je crois », sans s'engager à cette croyance. Et c'est encore plus vrai en ce qui a trait à notre foi. Lorsqu'on prie le Credo, on ne dit pas « je crois, je pense ». Non. C'est, « je crois », point final, à la ligne. On s'engage à croire et à vivre ce qu'on prononce dans cette belle prière, et aussi à trouver des réponses aux questions qu'on a.

Nous appartenons à une Église contre-culturelle, qui remet en question les morales et les éthiques du monde moderne, lui, qui semble avoir mis de côté son Dieu. Ce n'est donc pas facile de se prononcer fermement dans nos croyances, risquant ainsi le rejet, l'insulte. Mais cela nous est essentiel comme chrétiens : de nous tenir derrière cet étendard qu'est le Crédo.

La posture que nous employons lorsque nous récitons le Crédo, elle aussi, indique notre disposition : nous proclamons nos convictions, et nous nous tenons debout pour défendre, ensemble, nos croyances.

Le Crédo, c'est la proclamation, et même la définition de base de notre Église. Il nous sert donc aussi de rappel. Nous avons besoin de rappels fréquents, pour ne jamais oublier qui nous sommes et notre identité comme catholiques.

RAMADAN

Et quand l'été s'en mêle…

Le mois du ramadan est un temps sacré pour les musulmans. Pendant une trentaine de jours, les fidèles doivent davantage prier, mais surtout jeûner. Mais quand on vit au Manitoba, jeûner en été peut paraître comme un vrai chemin de croix.

Wilgis AGOSSA
presse3@la-liberte.mb.ca

Les musulmans du Manitoba et de partout au monde ont débuté depuis le 28 juin dernier le ramadan. Tout au long de ce mois sacré, ils doivent, pendant que les non-musulmans se régalent et étanchent leur soif à volonté, s'en priver tant que le soleil pointe à l'horizon. Quelle que soit la difficulté, pour les fidèles musulmans, c'est un jeûne à observer à tout prix.

« Je dois le faire, lance Ndeye Fatou Faye, originaire du Sénégal. Pour être une bonne musulmane, je n'ai pas le choix. » « Certains considèrent le ramadan comme un acte difficile, mais pour nous ce n'est pas le cas, ajoute Azedin Ksir, pour sa part originaire du Maroc. Nous, on considère le ramadan comme un temps fort qui nous permet de renforcer un lien entre Dieu et nous ».

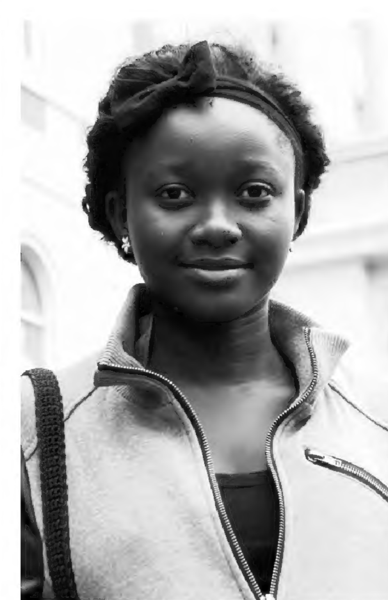
Temps d'abstinence

Le ramadan est l'un des cinq piliers de l'Islam. Il stipule que « pendant un mois lunaire, de l'aube au coucher du soleil, le musulman doit s'abstenir de manger et de boire. À chaque instant, pendant le jeûne, il réprime ses passions et ses désirs. C'est un moyen pour le musulman de se purifier et de gagner le pardon de Dieu. »

Et, cet exercice d'abstinence de nourriture et d'eau commence très tôt, parfois même avant l'adolescence. « Très jeune, on nous éduque à faire le jeûne du ramadan, souligne Ndeye Fatou Faye. C'est quelque chose qui se fait avec le soutien de la famille. »



D'origine marocaine, Ksir Azedin retourne au Maroc cette année vivre le temps du ramadan.



photos : Wilgis Agossa

Pour sa part, Ndeye Fatou Faye doit vivre encore une fois le jeûne loin de sa famille et avec les difficultés qu'il comporte.

« Je le fais depuis longtemps, affirme Azedin Ksir. Depuis que j'ai 13 ans, je n'ai pas raté un seul ramadan. »

Mais, suivre le jeûne du ramadan chez dans un pays comme le Canada n'a rien de comparable au fait de le vivre chez soi. La laïcité de la société rend le jeûne plus difficile pour certains comme Azedin Ksir. « Là-bas chez moi, il y a la culture qui supporte le fait qu'on est musulman, confie-t-il.

« Tout le monde jeûne et on ne se sent pas isolé dans cette pratique, poursuit Azedin Ksir. Ici, il y a toutes sortes de choses qui peuvent perturber ta journée. Mais quand le lien entre toi et ta religion est fort, tu le fais quand même. » Comme Azedin Ksir, Ndeye Fatou Faye éprouve plus de difficulté depuis les trois dernières années qu'elle est ici.

« Chaque fois que ce temps s'en vient, j'ai peur, confesse-t-elle. Au Sénégal, je pouvais compter sur le soutien de ma famille. Mais ici, je dois tout faire toute seule. Ce n'est pas motivant. En plus, il faut aller travailler, et je travaille dans un restaurant.

« C'est très difficile », ajoute-t-elle. Malgré ces difficultés, elle assure avoir réussi jusque-là à vaincre la tentation. « Je n'ai jamais réussi à ne pas le faire, confie Ndeye Fatou Faye. Je ne me sentirai pas vraiment bien si je ne le fais pas. Je trouve que c'est un mois spécial. Je le sens. »

Cette foi, alors que Ndeye Fatou Faye la vivra pour une troisième année consécutive loin de sa famille et de sa culture, Azedin Ksir s'envole au Maroc. Avec sa famille, le temps sera moins long. D'ailleurs, les journées sont aussi moins longues au Maroc qu'au Manitoba en cette période. « En été, 18 heures de jeûne, ce n'est pas toujours facile, reconnaît Azedin Ksir. De plus, malgré que c'est très sec, on n'a pas le droit de boire. »

« Quand j'étais au Sénégal, c'était environ de 5 h le matin à 21 h le soir maximum que je devais jeûner, explique Ndeye Fatou Faye. Ici, c'est parfois de 4 h jusqu'à 23 h!

« Au Sénégal, je mangeais le matin et j'allais parfois dormir jusqu'à 17 h et il ne me restait plus que quelques heures à supporter. Ici, tout est différent », confie-t-elle en rigolant.

Toutefois, plusieurs communautés musulmanes comme celle sénégalaise se rassemblent certains soirs pour faire ensemble la coupure du jeûne. Un moment de communion qui rappelle à Ndeye Fatou Faye celle qu'elle vit chaque soir de jeûne avec sa famille. « C'est ce qui me manque le plus, confie-t-elle. On se retrouve tous ensemble autour du repas qu'on mange avec appétit et en famille. »

À VOTRE SERVICE

SERVICES



Il pourrait même vous être offert à un coût inférieur. Comparez. Communiquez avec nous dès aujourd'hui.



(204) 233-4949
Sans frais : 1 888 233-4949
357, rue Des Meurons, Saint-Boniface



AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE

Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com





La famille Brunet célèbre 100 ans et est fière d'avoir la 4e génération avec l'équipe.
www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
St-Boniface, Manitoba
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323



Cet espace est à votre disposition!
Informez-vous en composant le 204 237-4823 ou 1 800 523-3355

Partenaires en ÉDUCATION Partners
www.members.shaw.ca/languageteacher

- Tutorat et formation linguistique en français ou anglais pour jeunes et adultes
- Leçons en groupes ou en particulier
- Aide avec le travail scolaire, préparation aux examens, cours de rattrapage
- Traduction, relecture et correction de textes, formation et évaluations linguistiques pour entreprises et organismes


languageteacher@shaw.ca
204-237-4690 messages appréciés

Cet espace est à votre disposition!
Informez-vous en composant le 204 237-4823 ou 1 800 523-3355





INDUSTRIEL • COMMERCIAL
Contactez-nous pour tous vos besoins en électricité.
Service bilingue disponible.
Aimé Buissé, propriétaire
1399, chemin Dugald Winnpeg (Manitoba)
204 233 3023



Cet espace est à votre disposition!
Informez-vous en composant le 204 237-4823 ou 1 800 523-3355

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

AVOCATS-NOTAIRES



Me ALAIN L.J. LAURENCELLE *
988-0304 / al@tmlawyers.com

Me MARC E. MARION
988-0398 / mmarion@tmlawyers.com

Me SOLANGE BUISSÉ
988-0394 / sbuisse@tmlawyers.com

Me PATRICK RILEY *
988-0448 / priley@tmlawyers.com

Me JEFF PALAMAR *
988-0364 / jpalamar@tmlawyers.com

Me JOHN MYERS *
988-0308 / jamyers@tmlawyers.com

** services juridiques offerts par l'entremise d'une société légale à responsabilité limitée*

Notre cabinet offre aux particuliers, aux organismes à buts non-lucratifs et aux entreprises une gamme complète de services juridiques comprenant, entre autres, des services reliés aux entreprises commerciales, à l'insolvabilité, à l'achat/vente de maison, à l'impôt, aux relations de travail et d'emploi, au droit familial, aux testaments et successions, à la propriété intellectuelle et au litige général.

tmlawyers.com

AIKINS
CABINET JURIDIQUE

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél.: (204) 957-0050 aikins.com

Cet espace est à votre disposition!
Informez-vous en composant le 204 237-4823 ou 1 800 523-3355

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

ABONNEZ-VOUS À



OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	64,50 $ ❒	69,85 $ ❒
2 ans	107,35 $ ❒	119,70 $ ❒

Nom
Prénom
Adresse
Ville Province
Code postal Téléphone

Je choisis de payer par :
❒ Visa : ____________ Expiration : ______
❒ MasterCard : ____________ Expiration : ______
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de *La Liberté*)
C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

LA LIBERTÉ

Depuis 1913

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Sans frais : 1 800 523-3355
Télécopieur : (204) 231-1998
www.la-liberte.mb.ca
Ouvert de 9 h à 17 h du lundi au vendredi

LE JOURNAL

Directrice et rédactrice en chef :
Sophie GAULIN
la-liberte@la-liberte.mb.ca
Rédactrice adjointe :
Lysiane ROMAIN
promotions@la-liberte.mb.ca
Journalistes :
Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca
Wilgis AGOSSA
presse3@la-liberte.mb.ca
Chef de la production :
Véronique TOGNERI
production@la-liberte.mb.ca
Adjointe à la direction Facturation/Abonnement :
Roxanne BOUCHARD
administration@la-liberte.mb.ca
Caricaturiste :
Cayouche (Réal BÉRARD)

LA LIBERTÉ RÉD

La Liberté Réd est un département de services en rédaction, graphisme, marketing, communication et production vidéo.

Coordonnatrice :
Lysiane ROMAIN
promotions@la-liberte.mb.ca
Publi-reporters :
Chloé LE MAO (stagiaire)
presse5@la-liberte.mb.ca
Marouane REFAK (vidéos)
presse6@la-liberte.mb.ca

Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. L'heure de tombée pour les lettres à la rédaction est le vendredi 12 h pour une possible parution le mercredi de la semaine suivante.

Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 16 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel :
Manitoba : 64,50 $
(TPS et taxe provinciale incluses)
Ailleurs au Canada : 69,85 $ (TPS incluse)
États-Unis : 180,50 $ • **Outre-mer :** 247 $

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
ISSN 0845-0455









« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »



ACTUALITÉS

CULTURE ET SOCIÉTÉ

Des propos racistes

Les propos racistes et fielleux qu'a reçu récemment le candidat à la mairie de Winnipeg, Robert-Falcon Ouellette, soulignent l'importance, pour les Autochtones et les francophones, de demeurer vigilants face à « la peur de l'autre ».



Daniel BAHUAUD

redaction@la-liberte.mb.ca

Candidat à la mairie de Winnipeg, Robert-Falcon Ouellette a reçu des propos racistes sur sa page Facebook, ainsi que des courriels désobligeants, le 19 juin dernier, au lendemain de sa participation au premier débat des candidats, qui avait lieu à Saint-Boniface.

« On s'en est d'abord pris à ma décision, lors du débat, de ne répondre qu'en français aux questions, souligne Robert-Falcon Ouellette. Ensuite, on a attaqué mon identité autochtone, et ce de manière remplie de hargne et de haine. On m'a indiqué que la place des Autochtones « est de boire de l'alcool ». C'est une situation toute aussi surprenante qu'insultante.

« On a certainement le droit de poliment remettre en question, comme l'ont fait quelques journalistes, mon choix de parler uniquement en français à Saint-Boniface, lors d'un évènement organisé par la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface, poursuit-il. Mais lorsqu'on s'en prend au fait français, de manière fielleuse, dans une province bilingue où 13 % de la population est bilingue, et lorsqu'on a recours au racisme, on a dépassé toutes les bornes du comportement civil. C'est pour cela que j'ai choisi de répondre aux propos hargneux en ligne. Il faut laisser savoir à ces racistes qu'on ne se laissera pas intimider. »

Robert-Falcon Ouellette n'est pas seul à refuser de laisser les propos racistes passer sous silence. Le 19 juin dernier, deux résidants de Saint-Boniface, William Caithness et Richard Loiselle, participaient à la conversation sur la page Facebook du candidat, alors que ce dernier a reçu une attaque particulièrement vitriolique.



photo : Daniel Bahuaud

Robert-Falcon Ouellette, le 18 juin dernier, lors du premier débat des candidats à la mairie de Winnipeg.

« On lui a tenu tête, en défendant Robert-Falcon Ouellette, et le type s'est mis à nous attaquer à son tour, déclare William Caithness. Ce type m'a dit de « rentrer au Québec ». C'est de la pure ignorance. »

« Le type m'a également adressé des propos racistes, vraiment remplis de haine, ajoute Richard Loiselle. J'ai pour mon dire qu'on ne laisse pas agir ainsi un intimidateur; on l'expose. Il faut lui souligner que ce qu'il dit est inacceptable. Et que ses propos sont nés d'une peur de ce qu'il ne connaît pas. Je l'ai même invité à prendre un café avec moi et William Caithness, pour l'aider à changer son fusil d'épaule. Il m'a bloqué. C'est un lâche. »

Selon William Caithness, « le racisme contre les Autochtones et les francophones est bel et bien vivant au Manitoba ». « On n'a qu'à lire les commentaires en ligne aux articles du ***Winnipeg Free Press*** chaque fois que le quotidien présente un article sur les Premières Nations, le Québec ou encore même la Journée Louis-Riel, souligne-t-il. Je ne suis pas fier de cette poignée de mes concitoyens. »

Robert-Falcon Ouellette, estime, lui aussi, qu'il « reste du travail à faire ». « Pour sûr, il s'agit d'une petite minorité, reconnaît-il. Mais il faut rappeler aux gens que le racisme existe encore. J'ai beau être un Autochtone éduqué, issu d'un milieu familial stable, marié et qui n'a jamais pris de la drogue, peu importe ce que je dis ou fais, pour certains, ça ne sera jamais assez.

« Le racisme est plus profond et plus enraciné qu'on ne le pense, ou qu'on veuille admettre, poursuit-il. Des gens qui habitent les banlieues hésitent encore à aller au Centre des sciences de la Santé à Winnipeg, parce qu'ils ont peur de rencontrer les gens du quartier. De même, certains Autochtones n'aiment pas se rendre en banlieue, parce qu'ils n'aiment pas se faire dévisager par des résidants qui les soupçonnent automatiquement d'avoir des intentions louches. Pourquoi avons-nous peur de l'autre? »

ÉLECTIONS MUNICIPALES DE WINNIPEG

Mathieu Allard dans la course

Président de l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface (ARVSB), et directeur général de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface (CCFSB), Mathieu Allard a inscrit, le 2 juillet dernier, sa campagne électorale à l'Hôtel de Ville de Winnipeg comme candidat pour le poste de conseiller municipal de Saint-Boniface.

« J'aime Saint-Boniface, lance le Franco-Manitobain. J'habite le quartier, j'y travaille et j'y fais mon bénévolat. J'ai eu l'honneur de desservir ma communauté dans divers organismes de Saint-Boniface. Je crois avoir les compétences et les habiletés pour bien représenter les Bonifaciens, et mieux servir notre communauté. »

Mathieu Allard compte dévoiler un programme électoral compréhensif, mais il estime toutefois que l'infrastructure, l'imputabilité et la transparence, ainsi que la sécurité sont des enjeux qui préoccupent plus d'un Bonifacien. « Les gens se posent



Archives La Liberté

Mathieu Allard.

aussi des questions sur les dépenses municipales, sans parler des importants dépassements de coûts de projets comme la construction du nouveau quartier général de la Police de Winnipeg », souligne-t-il.

Mathieu Allard a par ailleurs entamé, le 30 juin dernier, un congé sans solde de ses fonctions à la CCFSB, congé qui perdurera jusqu'aux prochaines élections, qui seront tenues le 22 octobre prochain. Il prendra également un congé de l'ARVSB. « Si élu, je quitterai en définitive mes fonctions au sein des deux organismes », conclut-il.

D. B.

MOT
DE LA DIRECTION



par Sophie Gaulin
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Des retraités pas si retirés

Durant les deux dernières semaines, l'équipe de *La Liberté* a pu se rendre compte, en première ligne, de la force, de l'efficacité, de l'engagement communautaire et surtout de l'amour pour notre communauté francophone des Éducateurs et éducatrices du Manitoba à la retraite (ÉMR). Il a suffi d'un appel à Raymond Bisson pour rassembler pas moins de 30 personnes, en à peine trois jours, pour soutenir le journal dans une campagne de réabonnement.

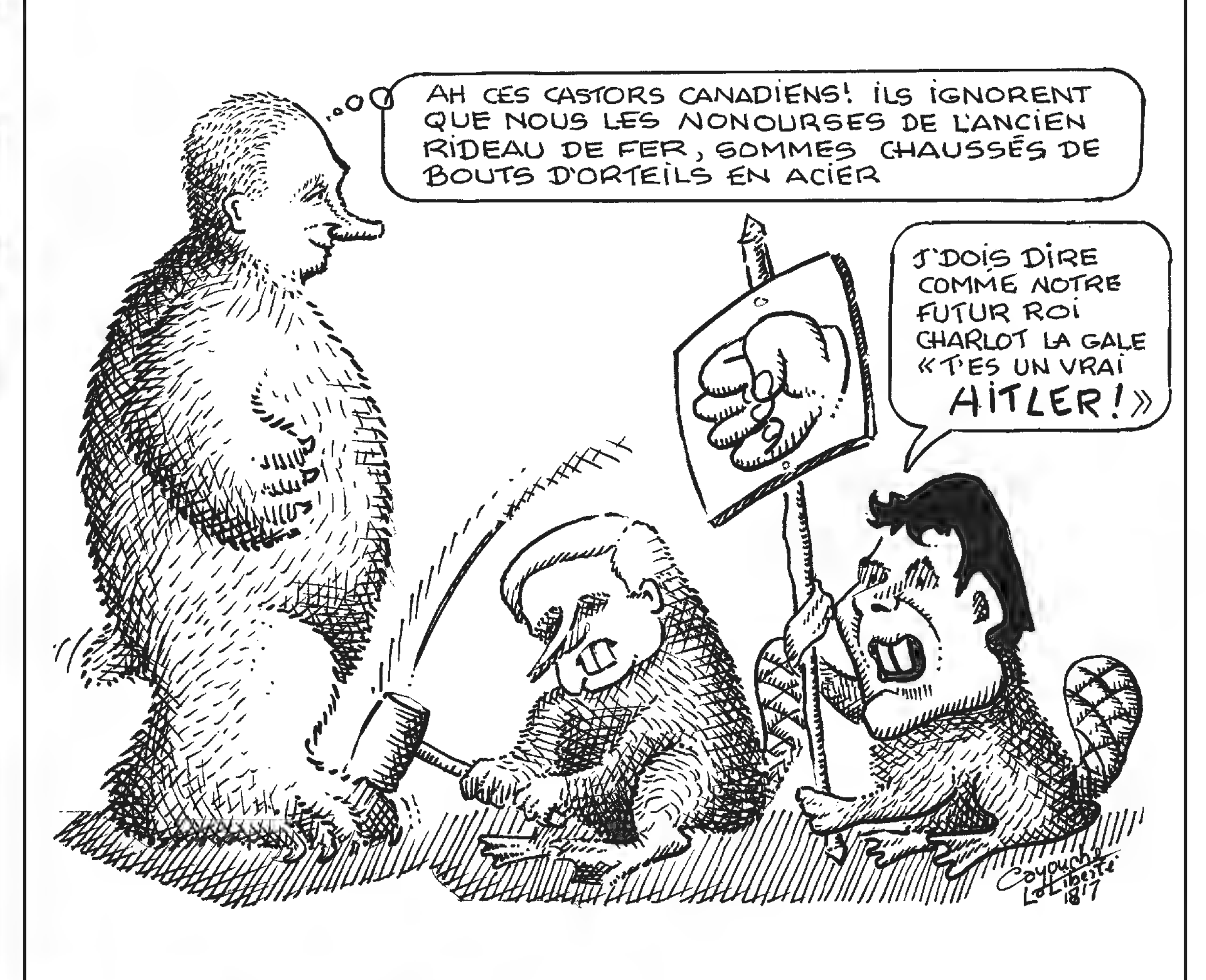
Pendant quatre soirées, ces généreux bénévoles anciens enseignants et d'autres amis sont donc venus dans les locaux de *La Liberté* pour appeler d'anciens abonnés et les convaincre de renouveler leur abonnement.

Ça a été un vrai plaisir de voir leur enthousiasme, et surtout leur ardeur à transmettre leur conviction dans la langue, la culture et le patrimoine francophone du Manitoba. C'est en effet cela que représente votre journal, le seul journal en français du Manitoba!

Au nom du conseil d'administration de Presse Ouest Ltée et de toute l'équipe, je tiens donc à remercier chaleureusement les ÉMR et autres bénévoles dynamiques pour leur soutien. Alors merci Raymond et Lorraine Bisson, Antoine et Norma Gagné, Pierre et Evelyne Beaudoin, Gilbert Sabourin, Albert Lepage, Yvonne Turenne, Madeleine Lafond, Denis et Lise Bisson, Gérard Lécuyer, Roger et Thérèse Fréchette, Louise Plamondon, Denis Gautron, Simone Neveux et Denis Girouard! Et merci à ceux qui s'étaient rendus disponibles mais qui n'ont pas eu le temps de venir tellement le travail de leurs collègues a été efficace! Vous êtes certes retraités mais pas retirés de votre engagement envers la cause francophone. Quelle joie et fierté de voir votre dévouement!

Merci également à tous nos fidèles abonnés qui nous suivent depuis de nombreuses années, ainsi qu'aux nouveaux qui nous ont rejoints grâce à cette campagne.

Bel été et bonne lecture!



À VOUS *la parole*

À vous la parole est une nouvelle rubrique sur notre site Web. Vous pouvez réagir aux lettres sur ***www.la-liberte.mb.ca.***

Nous retenons notre don

Madame la rédactrice,

Merci Gabriel Forest, pour les faits historiques entourant l'emplacement de la statue de Georges Forest. Merci aussi, des clarifications de Léo Dufault et de Claude Forest.

Je suis entièrement d'accord. Il ne faut pas installer une statue pour dire « Bon c'est fait, passons à autres choses! »

Elle doit être installée au pied de l'esplanade Riel, pour les raisons mentionnées dans la lettre de Gabriel.

Moi, des membres de la famille Forest et de l'association des Forest d'Amérique, retenons notre don. Désolée, on ne peut pas contribuer pour la statue dans le parc Provencher.

En attendant, la sage décision de l'installer ici, Je demeure, bien à vous

Nicole Forest Lavergne
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
Le 25 juin 2014

Écrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire. Merci d'envoyer vos lettres au plus tard le vendredi avant midi pour une possible parution la semaine suivante.

JCI WINNIPEG

Désormais bilingue

Lors de son assemblée générale du 25 juin dernier, la Jeune chambre internationale Winnipeg a opté pour devenir une organisation bilingue. Un choix qui ouvrira aussi d'autres portes pour les jeunes entrepreneurs.



Wilgis AGOSSA
presse3@la-liberte.mb.ca

La Jeune chambre internationale Winnipeg (JCI Winnipeg) est désormais désignée bilingue. En optant pour le bilinguisme, cette organisation devient la toute première au Canada à désirer mettre au cœur de ses activités les deux langues officielles du Canada.

« Nous voulons embrasser le bilinguisme, explique la présidente de la JCI Winnipeg, Danelle Hueging. Avec ce choix, notre organisation va pouvoir également rejoindre les francophones afin d'élargir notre cercle. »

Car jusque-là, même si quelques francophones sont membres de la JCI Winnipeg, ils sont peu nombreux. De plus, « on ne fait pas assez d'activités avec la communauté francophone, précise Danelle Hueging. Nous avons commencé un peu l'année dernière avec le Festival du Voyageur mais on veut en faire plus. La JCI Winnipeg doit être une affaire de toute la communauté sans exception ».

Une fois cette volonté d'aller vers le bilinguisme établie, la prochaine étape de la JCI Winnipeg est de la concrétiser. « Songer à devenir une organisation bilingue, ça me fait vibrer, témoigne la présidente-directrice générale du World Trade Centre Winnipeg (WTC Winnipeg), Mariette Mulaire. Des anglophones qui veulent et qui trouvent que c'est juste du bon sens de parler français, ça me fait vraiment plaisir.

« Il va falloir qu'ils déterminent maintenant jusqu'où ils veulent aller dans le bilinguisme », poursuit-elle. « On a déjà fait des démarches dans le but de rendre concret le fait que nous voulons être bilingue », explique un membre de la JCI Winnipeg, Simon Méthot.

Par ailleurs, à travers ce virage de la JCI Winnipeg vers le bilinguisme, Mariette Mulaire voit une volonté de la jeunesse de s'ouvrir sur le monde. « Ça montre que ces jeunes connaissent la valeur du français comme langue, souligne-t-elle. La langue, en général et en particulier dans le milieu des affaires, c'est un plus. Elle permet de briser des barrières.

« Quand tu ne peux pas communiquer, c'est un gros problème, poursuit Mariette Mulaire. Parler la même langue qu'une autre personne, ça permet de créer automatiquement la connexion. » Déjà, Mariette Mulaire entrevoit un avenir plus radieux pour l'organisation et ses membres qui pourront ainsi ouvrir de nouvelles portes. « Les opportunités, il y en a en masse », lance-t-elle.

Ces opportunités passeront aussi éventuellement par le WTC Winnipeg qui vient d'établir avec la JCI Winnipeg, une nouvelle connexion qui va bien au-delà de la barrière de la langue. « Je suis très fière de ce partenariat, assure Danelle Hueging. Nous espérons apprendre du World Trade Centre. » « On va essayer de trouver des atomes crochus entre nous », renchérit Mariette Mulaire.

Désormais, en français ou en anglais, la JCI Winnipeg pourra bénéficier du réseautage et d'ateliers du WTC pour « faire d'eux de meilleurs entrepreneurs », conclut Mariette Mulaire.



photo : Wilgis Agossa

La Jeune chambre internationale Winnipeg est désormais une organisation bilingue. Par la même occasion, cette organisation scelle un lien avec l'équipe du World Trade Centre Winnipeg. De gauche à droite sur la photo, Marlène Desaulniers-Bernard, Nathalie Roche, Katrina Hueging, Marguerite Simard, Danelle Hueging, Simon Méthot, Mariette Mulaire, Natasha Fischer, Nicole Fontaine, Anne-Florence Lécolier et Éric Courcelles.

ÉCONOMIE

Favoriser le tourisme et les affaires

La Province du Manitoba a accordé, le 26 juin dernier, des investissements de quelque 746 000 $, visant à appuyer les entreprises francophones et à favoriser la croissance du tourisme francophone au Manitoba.

« Les communautés francophones uniques et vibrantes du Manitoba sont des endroits passionnants à visiter ou à habiter, et sont bien choisies pour faire des affaires », a déclaré par le premier ministre, Greg Selinger, alors qu'il assistait à la Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne, qui avait lieu à Charlottetown, sur l'Île-du-Prince-Édouard.

Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) a reçu 490 900 pour développer, entre autres, le secteur du tourisme expérientiel. « Notre but est d'offrir aux touristes la chance non seulement de visiter un endroit, mais de vivre une expérience unique, indique la coordonnatrice de développement touristique au CDEM, Camille Fisette-Mulaire. Par exemple, on pourra un jour voyager le long du sentier Saint-Paul en charrette de la rivière Rouge, ou faire de la pêche et de la chasse à Saint-Laurent, tout en goûtant à la culture métisse. »

L'organisme Entreprises Riel a quant à lui reçu 254 800 $, somme qui servira à appuyer les entrepreneurs intéressés à offrir des services bilingues dans le district de Riel. En outre, le financement aidera les immigrants francophones à s'intégrer dans la communauté des affaires.

« C'est un véritable investissement dans l'avenir économique des communautés bilingues de Winnipeg », a déclaré par voie de communiqué le président du conseil d'Entreprises Riel, André Massicotte.

D. B.

RÉUNION ANNUELLE USB

Sous le signe de la transparence

Pour la première fois de son histoire, le Bureau des gouverneurs de l'Université de Saint-Boniface a ouvert sa réunion annuelle au public. La présentation du plan stratégique 2013-2018 et le bilan des activités étaient à l'ordre du jour.

Wilgis AGOSSA
presse3@la-liberte.mb.ca

La réunion annuelle de l'Université de Saint-Boniface (USB) a eu lieu le 23 juin dernier dans l'enceinte de l'établissement. Une vingtaine de personnes ont pris part à cette rencontre, car, pour la première fois, cette rencontre qui laisse la place aux responsables pour faire le point des activités de l'Université a été ouverte au public.

D'ailleurs, selon le président du Bureau des gouverneurs, Léo Robert, l'initiative de rendre cette réunion publique se place dans la vision d'une plus grande transparence envers la communauté. « Avant tout, nous voulons devenir davantage transparents même si c'est au gouvernement qu'on répond et pas à la communauté, explique-t-il.

« De plus, conformément à notre plan stratégique, l'USB veut se rapprocher de sa communauté », poursuit-il. Les participants ont donc eu droit à un bilan exhaustif des activités de l'Université.

D'abord, Léo Robert a exposé les grandes lignes du plan stratégique qu'il décrit comme « une carte routière servant à guider les activités de l'USB jusqu'en 2018 ». Ce plan stratégique comporte quatre axes principaux qui sont : un environnement de choix pour des études secondaires, la promotion d'une culture de recherche, la gestion stratégique de recrutement et le dernier axe, engagement et communauté qui « fait allusion aux relations multiples entre l'USB et la communauté dans laquelle elle évolue », note Léo Robert.

Pour sa part, pour ce qui sera son dernier rapport à la tête du rectorat de l'USB, l'ancienne rectrice de l'USB, Raymonde Gagné a repeint le tableau de l'établissement depuis 2003 à 2014. Des années, couronnées de succès et d'accomplissements de grands projets, en témoignent le nombre de nouveaux cours et programmes, de même que l'accroissement du nombre de ses étudiants. « De 2003 à 2014, on a constaté une augmentation de 42 % au niveau des inscriptions, souligne-t-elle.

« Nous n'en sommes pas arrivés à cette étape importante dans l'histoire de notre établissement par hasard », a indiqué Raymonde Gagné. C'est justement pour cela qu'elle a rendu un hommage à tous les chefs de file de cet établissement universitaire depuis sa création en 1818.

La rencontre annuelle de l'USB a également été l'occasion de réélire Léo Robert dans son poste de président pour l'année 2014-2015. La vice-présidence du Bureau des gouverneurs sera assurée pas Antoine Hacault.



photo : Wilgis Agossa

De gauche à droite, le président du Bureau des gouverneurs, Léo Robert, le nouveau recteur de l'Université de Saint-Boniface, Gabor Csepregi, la rectrice sortante, Raymonde Gagné et le vice-président du Bureau des gouverneurs, Antoine Hacault.

CULTUREL

PATRIMOINE

Maison-Riel : un accueil réussi

Plus élaboré que jamais, le programme scolaire à la Maison-Riel s'est avéré une grande réussite. La coordonnatrice, Julie Desrochers, en promet autant quant à la programmation estivale.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

Plus de 500 élèves des écoles de la province ont convergé, depuis le 9 mai dernier, vers la Maison-Riel, à Saint-Vital, pour en apprendre davantage sur l'histoire du Manitoba, la culture métisse et la vie agricole au milieu du 19e siècle.

« Le programme scolaire est un franc succès, déclare la coordonnatrice de la Maison-Riel, Julie Desrochers. Les visites ne dérougissent pas depuis le début de la saison. Nous avons accueilli des écoles chaque jour jusqu'à la toute fin de juin. C'est épatant. »

De plus, le Lieu historique national du Canada, entretenu par Parcs Canada et géré pour la deuxième année consécutive par l'Institut Louis-Riel (LRI) de la Fédération des Métis du Manitoba (MMF), a su attirer plus d'écoles françaises que lors des années précédentes. « On a triplé le nombre d'élèves francophones, indique Julie Desrochers. En grande partie, c'est grâce au fait que nos cinq interprètes métis sont parfaitement bilingues. Le LRI a fait un effort particulier pour répondre aux besoins de la communauté, et refléter fidèlement le patrimoine francophone d'un bon nombre de familles et de communautés métisses. En tant que Franco-Manitobaine, je suis fière de ce beau résultat. »

La réussite du programme scolaire s'explique également par le fait que le LRI s'est appuyé sur l'expérience acquise au printemps et à l'été de 2013, pour élaborer une programmation ambitieuse.

« Pour la première fois, nous avons offert des visites scolaires d'une pleine journée, indique Julie Desrochers. Les élèves ont plus de temps pour explorer les lieux, pour cuire de la bannock sur le feu, et pour participer à nos ateliers de perlage et de fabrication de mocassins ou de mitaines en laine. Une école peut encore se prévaloir du programme d'une demi-journée, comme il s'est toujours fait à la Maison-Riel, mais j'estime que plusieurs écoles ont trouvé séduisante l'idée d'approfondir



photo : Daniel Bahuaud

Julie Desrochers, Chanel Rodrigue et Peter Firlotte.

les connaissances des jeunes en restant plus longtemps. »

Les interprètes de la Maison-Riel abondent dans le même sens. « L'expérience a fait toute la différence, estime Peter Firlotte. L'an dernier, nous avancions à tâtons, en apprenant ce qui fonctionnait et ce qui marchait moins bien. On a eu le temps d'élaborer des programmes plus étoffés, plus significatifs sur les plans historique, culturel et langagier. Cette année, c'est beaucoup mieux. »

« J'adore pouvoir m'amuser avec les enfants tout en les invitant à explorer le patrimoine métis, déclare à son tour l'interprète, Chanel Rodrigue. Même les petits jeux de société, comme celui des Lots de rivière, que nous avons créés ont un élément pédagogique. Dans ce jeu, les jeunes doivent établir une maison sur un lot riverain, tout en gérant leur bétail et s'occupant de leurs cultures. C'est vraiment amusant, et c'est avec une fierté toute métisse que je passerai mon été à faire de l'interprétation à la Maison-Riel. »

Activités estivales

En effet, la fin de la programmation scolaire marque le début des activités d'été que proposent les interprètes de la Maison-Riel aux visiteurs du lieu historique national.

« On est maintenant ouvert sept jours sur sept, et le LRI a préparé toute une brochette d'activités estivales pour les familles et les visiteurs, fait remarquer Julie Desrochers. Chaque jeudi soir, de 18 h à 20 h, le musicien Al Dejarlais et ses invités vous invitent à assister à un spectacle musical, auquel tout le monde peut participer. Vous n'avez qu'à apporter votre propre instrument et vous joindre à la partie. »

En outre, la Maison-Riel offrira quatre ateliers pour les débutants et les férus d'Histoire qui veulent apprendre à faire du perlage (5 juillet), à tisser aux doigts (19 juillet), à fabriquer des mocassins (16 août) ou encore à fabriquer un capot de Voyageur à partir d'une couverture de la Cie de la Baie d'Hudson (23 et 30 août).

« Les mercredis soirs, nous hébergeons un cercle de couture, fait remarquer Julie Desrochers. Les gens qui s'intéressent à travailler sur un projet personnel ou un projet commencé lors d'un des ateliers sont invités d'être des nôtres. Les personnes plus portées à être spectateurs sont priées de visiter les lieux lors de nos démonstrations du travail de forgeron (12 juillet et 9 août), du tissage au métier (19 et 20 août) ou du tissage de paniers (26 août). Il y a vraiment beaucoup à voir et à faire à la Maison-Riel. »

FRANCOPHONIE

Savoir et faire savoir

Des Caraïbes, des États-Unis, de l'Amérique latine et du Canada, une cinquantaine de jeunes francophones ont séjourné à Winnipeg dans le cadre du 4e Forum des jeunes ambassadeurs de la francophonie des Amériques. Une belle occasion pour ceux-ci de tisser des liens et de raviver leur flamme francophone.



photo : Wilgis Agossa

Le directeur général du Centre de la francophonie des Amériques, Denis Degagné affirme qu' « une francophonie, pour s'affirmer, doit être en relation avec l'autre ».

Wilgis AGOSSA

presse3@la-liberte.mb.ca

Le 4e Forum des jeunes ambassadeurs de la francophonie des Amériques a pris fin à Winnipeg le 30 juin dernier. Pendant une semaine, la cinquantaine de jeunes ambassadeurs qui ont participé à cette rencontre s'est abreuvée d'histoires francophones à la source d'une communauté franco-manitobaine qui a gagné, à la sueur de son front et après de longues luttes, le droit de parler et de vivre en français.

Organisé par le Centre de la francophonie des Amériques en partenariat cette année avec la Société franco-manitobaine (SFM) et l'Université de Saint-Boniface (USB), le forum avait pour but de créer une pépinière de *leaders* qui repartent désormais avec pour mission d'afficher avec plus de fierté leur culture francophone.

« Nous avons le mandat de faire rayonner le français partout dans les Amériques, rappelle le directeur général du Centre de la francophonie des Amériques, Denis Degagné. Et, dans le cadre de ce forum, notre but est de faire en sorte que les jeunes puissent retourner avec des outils pour être de bons ambassadeurs dans leurs communautés. »

Unis dans la diversité

De tous les pays représentés au forum, l'élément unificateur principal entre chacun des participants était le partage d'une même langue, la langue française. « Ça fait qu'on se sent en famille », lance un ambassadeur du Manitoba, Justin Johnson. Et ceci, malgré les différences culturelles propres à chaque pays. D'ailleurs, Denis Degagné affirme que « la richesse, c'est dans la diversité. »

Comme lui, plusieurs participants ont eu du mal à cacher leur émerveillement, au milieu d'autant de jeunes francophones qui clament à qui veut l'entendre leur fierté francophone. « C'est tellement bien d'être ici, lance Nicholas Hitch, originaire des États-Unis. Moi je n'ai pas souvent la chance de trouver beaucoup de personnes avec qui parler français. Ça fait du bien. »

« C'est enrichissant, ajoute pour sa part Marcos Espinoza venu du Nicaragua. Avant d'arriver, il y a très peu de choses que je savais de l'histoire des autres communautés francophones en Amérique. Je pense que cette expérience nous rapproche. »

Et pour les responsables du Centre de la francophonie des Amériques, c'est déjà un combat de gagné. « La francophonie ne peut pas se développer dans un vase clos, souligne Denis Degagné. Les participants sont conscients qu'ils sont chanceux de vivre cette expérience. On le voit dans leurs yeux, ça pétille. »

À chacun son histoire

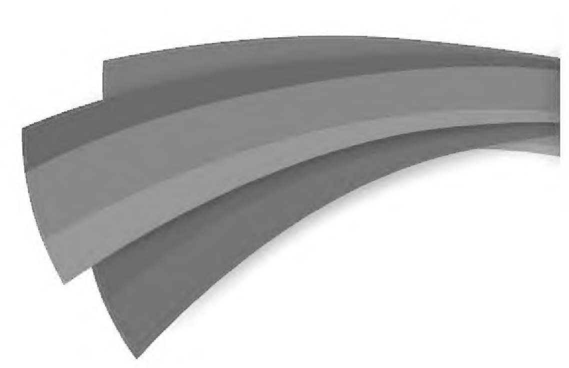
Chacun des participants est arrivé au forum avec sa propre histoire francophone. Ils en repartent avec plusieurs dont celle franco-manitobaine. Originaire d'Haïti, Sandy Antoine a été touchée par cette histoire. « Éliminer une langue, c'est éliminer toute une histoire, s'indigne-t-elle. Il faut que le français garde sa place. »

« Waoh! Ils ont pu se battre pour préserver leur langue », s'émerveille Marcos Espinoza. « Il est question maintenant que les générations futures poursuivent le combat », renchérit Sandy Antoine.

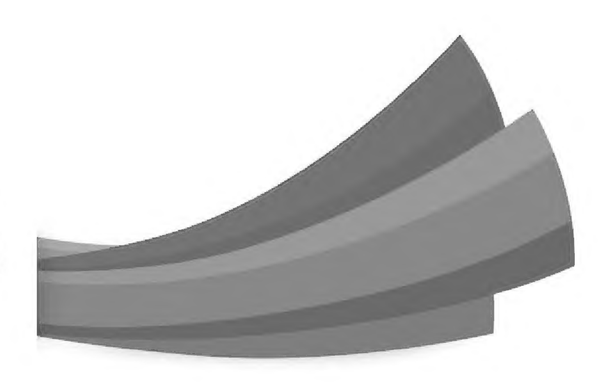
Pendant que l'histoire de la francophonie manitobaine fait réagir, celle costaricaine vient comme un exemple dans un environnement où se côtoient sans peines plusieurs langues. « Depuis environ 200 ans, l'enseignement du français est obligatoire dans tout le système public, explique un ambassadeur originaire du Costa-Rica, Aldo Gullock Guillén. On n'est pas un pays francophone, mais on s'est approprié la langue. »

Pour les ambassadeurs franco-manitobains, ce forum vient à point nommé. « Ça nous motive comme jeunesse, affirme Justin Johnson. On ne se sent pas seul. Et je pense que ça va encore plus nous motiver dans les préparatifs des états généraux. »

Avec un regard extérieur, Denis Degagné apprécie cette francophonie manitobaine. « J'adore, confie-t-il. Quand on est une minorité, on est la conscience. Et c'est la minorité qui fait avancer la majorité. »







TEXTES ET PHOTOS : WILGIS AGOSSA



Grâce à la langue française, Aldo Gullock Guillén (à gauche), originaire du Costa Rica, et Sandy Antoine (à droite) venue d'Haïti, affirment partager quelque chose d'unique avec le Manitoba.



Et pour sceller leur rencontre Jenna Maingé de la Martinique immortalise par un selfie sa rencontre avec Lounès Felicin venu d'Haïti.



Comme Lounès Felicin et Mori Plaschinski Fernandez originaire du Mexique, tous se rappelleront des activités qui leur ont permis de comprendre l'importance de la langue française et de la richesse culturelle qu'elle véhicule.



D'un autre côté, Rachel DeCuir, de la Louisiane, Nicholas Hitch des États-Unis, Benoît Denhez de la Guadeloupe et Justin Johnson du Manitoba racontent une même histoire, celle de leur fierté francophone.



Pendant ce temps, de gauche à droite, Elias Zunigu du Chili, Guy Noël (pas ambassadeur) du Manitoba, Marcos Espinoza du Nicaragua et Chloé Freynet-Gagné du Manitoba, s'abreuvent de la culture franco-manitobaine.



Et, autour d'un feu de camp, Abigail Toledo Jama, Amela Paja et Summer Ibrahim renforcent leur lien d'amitié.



Ailleurs, de gauche à droite, Andrik Risso, Chloé Carpenter (pas ambassadrice), Jenna Maingé, Jessye Julan, Mori Plaschinski et Elias Zuniga revisitent le répertoire de chants des Voyageurs.



Avec les brigadiers de la Brigarde de la rivière Rouge, on chante, on danse et on s'amuse.



Le forum restera « une expérience inoubliable » pour, de gauche à droite, Lounès Felicin, Mickaela Churchill et Bassirou Kaba,